

Le château de Bouillancourt et ses seigneurs

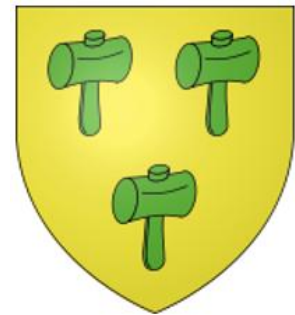
Bouillancourt eut autrefois son château-fort. Une description de Gabriel Scellier nous indique qu'il était bâti près de la rivière et qu'il fallait passer un puissant pont-levis pour franchir les douves profondes et atteindre la porte fortifiée qui permettait d'entrer derrière de fortes murailles.

Une chapelle dédiée à Saint-Nicolas s'élevait autrefois dans l'enceinte du château fort. Elle ressemblait à une petite église et permettait au curé de prélever la dîme sur toutes les productions agricoles cultivées à Bouillancourt, aux lieux-dits « derrière les haies de Malpart ».

Nous sommes alors en 1184, dans une région dévastée, sous le règne de Philippe Auguste alors en conflit avec le comte de Flandre. Les chartes de l'époque parlent alors du village de « Boullencourt » et de son chevalier Odon dont on retrouve les traces de sa descendance jusqu'en 1276.

La châtellenie entra ensuite dans les possessions de la puissante famille de Mailly qu'elle gardera jusqu'en 1625. Nous devons parler de :

- **Colart de Mailly**, seigneur de « Boullencourt », meurt héroïquement en se battant contre les Anglais à la bataille d'Azincourt en 1415. Cette bataille où les monarques respectifs, Philippe VI de Valois et Édouard III Plantagenêt, sont présents et actifs, elle se conclut dans la nuit par une victoire écrasante de l'armée anglaise, pourtant en infériorité numérique



- **Antoine de Mailly**, seigneur puis baron de Mailly et de Bouillancourt. Il épouse Jacqueline d'Astarac qui est la cousine d'Anne de Bretagne, duchesse de Bretagne et reine de France, le contrat de mariage est signé par le roi Louis XII en 1508. Antoine devient un proche de la famille royale. Louis XII sentant sa fin approcher, le nomme, en 1514, ambassadeur auprès de la duchesse Louise de Savoie, avec un objectif bien précis. Le 1^{er} janvier 1515 Louis XII meurt sans fils héritier, c'est Antoine de Mailly qui gère la situation. En effet, la duchesse est aussi la mère du futur roi de France qui se nomme alors François Premier. Antoine devient l'ami, le conseiller et le chambellan du nouveau roi. Dans cette période il devient également le seigneur de Pierrepont, de Beaufort en Santerre, de Contoire et de Gaucourt. Antoine mourut en 1518 dans son château de Mailly à l'âge de 37 ans, tous ses enfants étaient encore mineurs. En 1521, Jacqueline d'Astarac était en instance à la salle du roi de Montdidier pour la seigneurie de Cayeux sur laquelle elle prétendait avoir la moitié de son douaire ; mais les papiers de l'instance furent « perduz au chasteau de Boullencourt où ladite dame faisoit sa demourance ». Jacqueline d'Astarac vivait encore en 1549.

Antoine, baron de Mailly, avait eu quatre enfants de Jacqueline d'Astarac.

1°) René de Mailly, écuyer en 1528, il devint successivement capitaine et gouverneur de Montreuil-sur-Mer, gentilhomme de la chambre du roi, chevalier de l'ordre et capitaine de cinquante lances des ordonnance. Le roi Charles IX, voulant reconnaître les services militaires de son « aimé et féal le seigneur de Mailly », le gratifia, par lettres datées le 1^{er} septembre 1569, de la somme de 4.000 livres tournois. Le 15 juillet 1571, René de Mailly donna, sous les titres de « seigneur de Boullencourt, chevalier de l'ordre du roy et capitaine de cinquante lances, quittance de gages pour son « estât de capitaine » et pour sa « place d'homme d'armes. » Il mourut peu de temps après, vers 1571 à Bouillancourt. Marie de Hangart, « veuve de René de Mailly, seigneur baron » desdits lieux, Boullencourt-en-Santerre, Gratibus et Malepart, survécut longtemps à son mari. Elle resta au château de Bouillancourt et le 13 novembre 1583, demanda que son corps fût inhumé dans l'église de Saint-Martin de Bouillancourt auprès de celui de René.

2°) François de Mailly, qui hérita des seigneuries de « Boulayncourt, Pierrepons, Couterre et Agumont, » relevant de la « salle de Mondidier. » François de Mailly devint abbé de Bouras, au diocèse d'Auxerre.

3° Nicolas de Mailly, né vers 1515, seigneur de Bouillancourt, joua un rôle dans les guerres de son temps. Il fut « maistre » de l'artillerie de France.

La forteresse resta la possession de la famille des Mailly jusqu'en 1625 où elle fut cédée par mariage à Charles-Antoine Gouffier, seigneur de Brasseuse et d'Heilly.

Charles Antoine de Gouffier

Une branche de la grande famille s'implanta au XVI^e siècle en Picardie, où elle posséda jusqu'à la Révolution française, de nombreuses seigneuries, notamment celles de Bouillancourt, Chaussoy-Epagny, Crèvecœur, Heilly, Liancourt-Fosse, Morvilliers, Thaix.



C'est à l'envahisseur espagnol de juillet 1636 que l'on doit l'information selon laquelle le fort était toujours entouré de ses douves et de son pont-levis. Lors du siège de Montdidier, Piccolomini, chef des armées, détruisit le village, s'empara du château et y installa une importante garnison. Durant quelques semaines, les soldats semèrent la terreur dans toute la région puis abandonnèrent les lieux devant l'avancée de l'armée française qui allait reprendre Corbie qui fut libérée le 14 novembre. Le 21 du même mois, le comte de Gouffier, de retour dans son château, reçut durant quelques jours le cardinal de Richelieu qui revenait de la bataille et s'en retournait vers Paris.

Honoré Louis de Gouffier

Marquis de Heilly et Brazeux. Enseigne des gendarmes à la garde du roi, puis maréchal de camp. Il épouse en 1647 Germaine Martineux. Leur fils fit du château sa demeure.

Jean-Alexandre de Gouffier

Colonel de dragons, il mourut en 1704 à la bataille d'Hochstedt. Son épouse Marie-Marguerite Briet d'Alliel mourut en 1743 au terme d'un long veuvage et sera inhumée dans l'église.

César-Alexandre de Gouffier

Il devint comte à la mort de son père en 1704, puis marquis d'Epagny suite au mariage avec sa première femme Marguerite Henriette. Il était capitaine au régiment de cavalerie de Saint Simon. Il mourut sans postérité en 1754, laissant à son frère Joseph, chanoine de N-D de Paris, ses biens considérables.

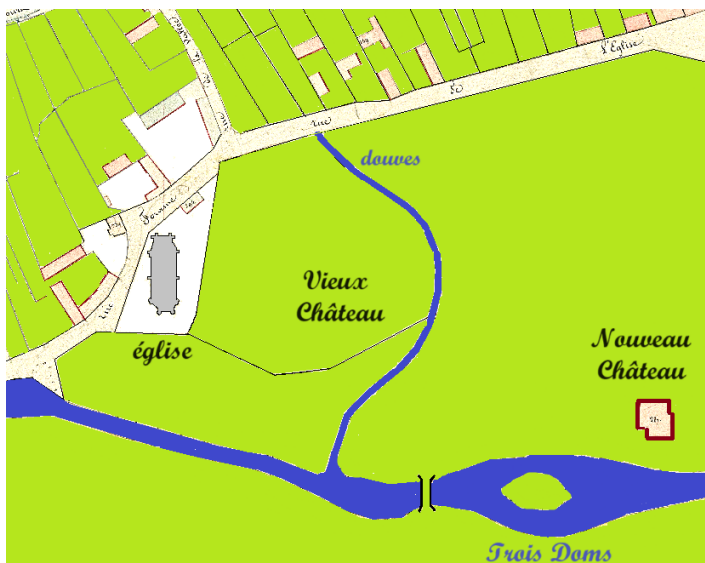
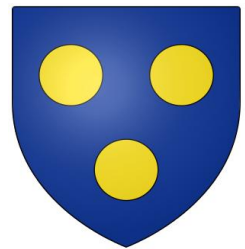
François-Charles de Cambray

Il hérita de la seigneurie mais préféra faire construire le château de Chaussoy-Épagny en 1777, il laissa ses biens à son frère Maximilien, comte de Villers aux Erables qui mourut sans postérité à la veille de la Révolution. Ses sœurs vendirent le domaine en 1791.



Antoine Boula de Mareuil 1755-1825

Il fit reconstruire entièrement le château dans un style empire, mais il meurt en 1825.



Plan d'après le cadastre napoléonien de 1829



Photographie du nouveau château prise vers 1910